



ASECAM KUNG FU WUTAO

ÉCOLE TRADITIONNELLE D'ARTS MARTIAUX CHINOIS

Installée sur Cannes depuis 1988

INTERVIEW DE JEAN-MARC GUILBATO

DIRECTEUR TECHNIQUE DE L'ASECAM

Outre le "CV" du pratiquant, il y a, derrière les diplômes, titres et autres qualifications administratives, des valeurs "non diplômables" ou "attestables", que le pratiquant persévérant acquiert tout au long de sa vie.

Il nous a donc semblé intéressant de connaître l'histoire d'une personne ayant l'expérience d'une pratique longue, constante, ayant atteint un haut niveau, non seulement martial, mais aussi humain. C'est pour cela que l'initiative d'une "interview" de Jean-Marc a été prise, afin de rappeler aussi que la performance physique et technique n'est pas le seul horizon et intérêt des Arts Martiaux.

Face à notre entraîneur à l'humilité tenace, il n'aura pas été facile pour nous, élèves, de convaincre celui-ci de nous en dire un peu plus sur son parcours dans la vie des Arts Martiaux, qui l'a mené à ce niveau. Vie et Arts Martiaux qui sont pour lui, deux chemins confondus.

Tout d'abord, quel est ton statut au sein de l'École et de l'Association ?

■ *Directeur Technique et Vice-Président. Pourquoi associer un rôle d'enseignement et de pédagogie, comprenant une vision générale de l'organisation et de la planification des cours, avec celui de dirigeant ?*

Pour deux raisons :

- 1. La loi l'autorise,*
- 2. Cette double "casquette" facilite le fonctionnement de l'association de l'école.*

Développons notre propos :

1. Rien n'interdit dans la réglementation régissant les associations de type Loi 1901 à un enseignant "bénévole" de se faire élire au sein du Conseil d'Administration de ladite association. N'étant pas salarié par le club, je peux donc associer les deux rôles.

2. Étant la cheville ouvrière de l'association depuis sa création, je suis l'interface idéale entre le terrain, l'enseignement, les assistants, les pratiquants, la fédération et le fonctionnement administratif, les relations avec les collectivités, les démarchages divers, etc... ■

Le début de ta pratique des Arts Martiaux ?

■ *J'ai débuté la pratique des Arts Martiaux et plus particulièrement du Kung Fu Wutao en 1977. J'ai longtemps gardé ma 1^{ère} carte de club où la date de début y était inscrite : 8 décembre 1977. Même si j'avais fait quelques cours d'essais précédemment, je garde symboliquement cette date anniversaire pour comptabiliser mes années.*

A cette époque, je n'avais aucune notion des Arts Martiaux et encore moins du Kung Fu. Je dois sa découverte et l'orientation générale de ma vie ensuite à la volonté et à la détermination d'un ami, "fan" d'Arts Martiaux et de Bruce Lee qui a réussi à me convaincre de venir faire des cours d'essais chez le Maître Hoang Nam qui venait de s'installer sur Antibes. Cela a été une révélation : je n'en suis jamais sorti. Je te remercie encore Didier (Bousquet) !. ■

Ton temps passé chez Maître Hoang Nam ?

■ *La période passée chez le Maître Hoang Nam a été la période la plus heureuse, épanouissante et constructive de mes jeunes années. J'avais 15 ans lorsque j'ai débuté et j'y suis resté de 1977 à 1986. Au-delà de l'apprentissage technique, c'est à cette période que j'ai découvert les notions d'amitié, d'effort, de solidarité et de partage, c'est-à-dire la découverte des valeurs essentielles dans la construction humaine. Il est "doux" de rencontrer mes condisciples de l'époque. Même si beaucoup ont depuis arrêté la pratique martiale, à chaque fois que nous avons l'occasion de nous voir, nous ressentons ce sentiment d'appartenance à un même vécu : rare, exceptionnel et riche. Nous avons eu la chance de pratiquer un Art Martial auprès d'un Maître d'une très grande valeur technique mais surtout d'une grande "aura" qui nous a permis de prendre conscience de la dimension humaine de la pratique des Arts Martiaux. C'était le*

pionner de l'enseignement du Kung-fu en France, mais nous, nous étions des "élèves pionniers" ayant la chance d'être la 1^{ère} génération à pratiquer mais aussi à développer et vulgariser sa diffusion. Nous avons été des premières démonstrations, des premières compétitions, des premiers Duan délivrés et enfin pour certains d'entre nous, des premiers diplômés d'enseignement pour que son message se perpétue. **!!**

Ta période de compétitions et tes victoires ?

!! Je me suis essayé à la compétition entre 1981 et 1985. Mais avant de donner mon palmarès, je voudrais souligner que la compétition dans la pratique des Arts Martiaux n'est pas une fin en soi. Même si elle n'est pas obligatoire, les plus "jeunes" doivent s'y essayer afin non pas de se gargariser ou se gloser de tels ou tels résultats mais pour apprendre : humilité, courage, respect et souffrance. Dans ces moments là, nous sommes seuls avec nous même, et c'est nous même qu'il faut vaincre en premier. Cela doit être un passage sur la voie de la pratique martiale.

A l'époque, il n'y avait pas de cours particuliers ou entraînements spécifiques pour préparer les compétitions, d'ailleurs les règlements changeaient d'une compétition à l'autre et c'est souvent le jour même que l'on apprenait les règles. Nous participions aussi bien aux compétitions techniques que combats. C'était souvent le Maître qui nous annonçait qu'il fallait participer à telle ou telle compétition... à telle ou telle date... à tel ou tel lieu... Et nous nous devions toujours d'être prêts. A l'époque, seule la coquille était obligatoire pour les combats! Cela a bien changé et heureusement. J'ai participé à de nombreuses compétitions régionales et nationales techniques et combats à cette époque et je signalerais seulement les titres les plus "distinctifs et significatifs" :

- ▶ 2 Titres de Champion de France Combat individuel en 1982 et 1984
- ▶ 1 Titre de Vice-Champion de France Combat individuel en 1981
- ▶ 1 Titre de Vice-champion de France Technique par équipe en 1982
- ▶ Vainqueur de la Coupe de France Combat par équipe en 1985 **!!**

Tes passages de Duan ?

!! J'ai passé mon 1^{er} Duan en 1983 lors du tout premier passage de grade fédéral de Kung Fu dans la région. Rappelons que, jusqu'en 2006, le Kung Fu était mis en délégation par le Ministère au sein de la Fédération de Karaté et que pendant tout ce temps nous dépendions de son organisation avec les avantages et les inconvénients d'être géré par une fédération délégataire. L'avantage à ce niveau est que tous les Duans (on disait les Dans en japonais) passés étaient reconnus et validés par le Ministère. L'inconvénient était que les Karatékas avaient calqué le programme Kung Fu sur celui du Karaté, et lorsque l'on connaît la longueur et la difficulté des Heians par rapport à des Taos de Kung-fu... Heureusement, depuis, cela a bien changé.

Pour nous, à ce moment, être Ceinture Noire était EX...TRA...OR...DI...NAI...RE ! Cela représentait un niveau de pratique tel, que même affublé de cette ceinture nous nous sentions tout petit et respectueux envers les grades. C'est pour cela que par la suite je n'ai pas ressenti le besoin immédiat de m'engager vers le passage des autres Duans. C'est seulement lorsque mes premiers élèves se sont rapprochés du passage du 1er Duan que je me suis reposé la question. Est-ce que j'allais gardais le même grade que mes élèves ? Je me suis donc engagé dans les passages de Duans : 2^{ème} Duan en 1992, 3^{ème} Duan en 1996, 4^{ème} Duan en 2002. Pour le 5^{ème} Duan cela a été un peu plus compliqué du fait du changement de fédération et de problèmes et luttes intestines qui s'y sont déroulés. Mon 5^{ème} Duan donné une première fois en 2006, n'a finalement été homologué qu'en 2010 ! Perdant par la même occasion 4 ans d'ancienneté repoussant d'autant mon possible passage de 6^{ème} Duan... **!!**

L'ouverture de ton école ?

!! J'ai passé mon DIF, ce qui correspond actuellement au Certificat de Moniteur, en 1985. Dans l'année suivante, j'ai obtenu mon Brevet d'Etat d'Educateur Sportif du 1^{er} degré. Un concours de circonstances a fait que j'ai enseigné en tant que salarié dans une association sur Cannes entre 1986 et 1988.

La faillite et la fermeture de cette association m'ont entraîné à fonder avec le noyau d'élèves que j'avais à cette époque une association. L'Asecam est donc née le 24 mai 1988. Nous avons loué des locaux au 4, rue Dr Calmette entre 1988 et 1997. Puis nous avons loué des locaux au CIT Master Park, 4 Rue Mozart entre 1997 et 2012. En 2012/2013, nous avons eu des créneaux dans la salle polyvalente du Gymnase des Vallergues. Depuis le début de la saison 2013, la Mairie de Cannes met à notre disposition des locaux au 4 impasse de la Chaumière.

Deux Présidents ont régi l'association depuis ses débuts : Roger Hyvert entre 1988 et 1998 et Edgard Guibilato, mon père, depuis lors. Notre association a toujours été affiliée à une fédération délégataire : la FFKama jusqu'en 2006 et depuis à la FFWaemc. Notre école a formé un grand nombre de Ceintures Noires. **!!**

Ton implication dans la vie Fédérale ?

!! Dès 1982, en tant qu'assistant de Me Hoang Nam, j'ai participé aux compétitions régionales en tant que responsable de la section enfants : j'accompagnais, j'encadrais, je participais au jury, etc... Avec l'obtention de mon 1^{er} Duan j'ai pu en parallèle à ma carrière de compétiteur m'engager dans un rôle d'arbitre combat et de juge technique tant au niveau régional que national, obtenant mon titre d'arbitre national en 1985. Au niveau régional, je

suis resté impliqué jusqu'en 2004 dans l'arbitrage. J'ai également été responsable des passages de grades régionaux entre 1992 et 2004.

Etant le 1^{er} pratiquant de Kung-Fu à obtenir mon BEES 2^{ème} degré en 1996, j'ai participé à l'Ecole des Cadres de la FFKama en tant qu'intervenant entre 2000 et 2006. Bien qu'ayant rejoint la FFWaemc en 2006, la FFKDA (anciennement FFKama) régionale m'a sollicité pour diriger son Ecole Des Cadres (EDC) entre 2009 et 2012.

Depuis l'année dernière, je mets ces compétences au service exclusif de la FFWaemc en tant que responsable de l'Ecole Régionale de Formation (ERF) du Comité PACA et en tant qu'intervenant dans les différentes formations de la FFWaemc. **■ ■**

Pourquoi avoir choisi comme devise de ton école : Unité – Respect – Adaptabilité ?

■ ■ Je pense que ces trois mots résument tous les aspects de la pratique des Arts Martiaux.

- ▶ **Unité** : dans ce terme nous retrouvons la notion de groupe et d'appartenance à une entité avec les valeurs y afférentes : entraide, solidarité, force collective, que ce soit à la salle ou en dehors.
- ▶ **Respect** : valeur de base de la vie permettant de construire le futur sur les bases des traditions.
- ▶ **Adaptabilité** : notion essentielle dans la vie courante comme dans le combat, où rien ne doit nous surprendre et où nous devrions être capables d'apporter des réponses à toutes situations se présentant à nous : situations attendues ou situations improvisées. L'enseignement doit être construit autour de cette notion... **■ ■**

Et la Tortue ? Pourquoi cet emblème alors que beaucoup d'écoles ont choisi tigres, phénix, dragons ou d'autres animaux ayant des symboles plus connus de force et de puissance ?

■ ■ La Tortue, est en Asie symbole de Longévité et de Persévérance. Elle est aussi symbole de Fécondité.

L'Asecam espère vivre longtemps en continuant à former des pratiquants tout en continuant à œuvrer pour le développement des Arts Martiaux et plus particulièrement du Wutao. **■ ■**

Enfin, peux-tu nous dire ce que cela t'a apporté d'enseigner et de transmettre ?

■ ■ L'enseignement est la voie OBLIGATOIRE pour continuer à progresser en tant que pratiquant. Sa propre remise en cause permanente, la recherche du perfectionnement, trouver des réponses, nous obligent à approfondir notre pratique et nos propres connaissances.

Enseigner peut apporter des sentiments de joie mais aussi de frustration, d'accomplissement mais aussi d'échec, de bonheur mais aussi de déception.

Lorsque l'on est jeune enseignant, la quête de perfection et de résultats nous égarent sur notre rôle. Nous voulons aller trop vite, obtenir des résultats immédiats.

L'enseignement est indissociable, non seulement d'une formation diplômante, mais également de l'EXPÉRIENCE.

L'enseignement nous fait comprendre que chaque être est différent, que la progression est également une affaire personnelle et que seul le temps nous permet de construire quelque chose de solide. Et en même temps, de nos jours nous sommes dans un monde du "temps présent", où tout doit s'obtenir dans l'instantané. Nous n'arrivons plus à nous projeter à moyen ou long terme.

C'est l'enseignement qui m'a fait également comprendre que les Arts Martiaux étaient aussi un outil du développement humain : entraide, solidarité, confiance en soi, amitié, respect. **■ ■**

Un grand merci à Jean-Marc de nous avoir confié son expérience. Espérons que celle-ci puisse en inspirer quelques-uns quant à la manière de voir leur propre pratique. Quoiqu'il en soit, Jean-Marc reste un modèle pour ses élèves, à nouveau sur le plan de la pratique du Kung Fu mais aussi pour ses valeurs humaines.

Nous tenons donc à le remercier de tant nous apporter.

Qu'il sache, que ses élèves l'admirent et l'aiment, et que certains d'entre eux ne le voient plus comme un simple "professeur de sport" mais le considèrent plutôt comme leur "père" des Arts Martiaux...

Sentiments légitimes lorsqu'une personne vous apporte et transmet beaucoup...

**ACADÉMIE DU SPORT DES ÉTUDES ET DE LA CULTURE PAR LES ARTS MARTIAUX
ÉCOLE DE KUNG FU WUTAO**

LA DEVISE DE L'ÉCOLE : UNITÉ – RESPECT – ADAPTABILITÉ

Site Internet : <http://www.asecam-kungfu.com> – E.Mail : jmg.asecam@wanadoo.fr

N° de Siret : 44779884400026 - Agrément Jeunesse et Sports N : 06.S.16.91 - Affiliation FFKDA N : 0060077